

Ça roule pour le skate !

Nouvelles pratiques, nouveaux types d'installations et de matériaux utilisés, les sports urbains et notamment le skateboard ont considérablement évolué en 40 ans d'existence.



source : Constructo

Aujourd'hui candidat au rang de discipline olympique, le skateboard n'était, à ses débuts, pas plus qu'un passe temps au même titre que le hula hoop ou le yoyo... La pratique de sports urbains est née dans les années 60, du désir des surfeurs de retrouver la sensation procurée par les vagues quand celles-ci étaient absentes. Ils se sont donc très vite emparés du mobilier urbain. Les sports urbains n'ont pas mis longtemps à se démocratiser et se sont vite imposés comme de vrais sports. Preuve en est, en

Le skatepark d'Annecy conçu par Constructo s'intègre parfaitement dans le paysage, ce qui est très apprécié par le public non pratiquant.

France, le skateboard est reconnu par le Ministère de la Jeunesse et des Sports à la fin des années 80, et se structure auprès de la Fédération Française de Surf. C'est dans les années 80, que la discipline explose. Pour encadrer les skateurs, des installations sont mises en place par les communes. Utilisables par les pratiquants de skateboard comme de roller, les premiers skateparks apparaissent dans les années 70. Quatre skateparks ont joué les précurseurs en France. Le « Béton hurlant » parisien, skatepark privé situé à Issy les Moulineaux a longtemps fait office de référence européenne. Les installations de La Roche-sur-Yon et Lorient sont aussi parmi les premières à avoir été construites en France. Enfin, le skatepark de la ville de Saintes en Charente Maritime a fait office de référence mondiale pendant plusieurs années. Dans les années 90, des skateurs viennent de toute l'Europe y pratiquer leur sport favori. Dès la fin des années 80, on peut être licencié de skateboard au même titre que pour un sport plus classique comme le football ou le tennis. Mais cet aspect « fédération » peine à séduire les skaters qui préfèrent souvent rester indépendants. A titre indicatif, pour la saison 2007-2008, la fédération française de roller skating comptait à peine plus de 1 500 licenciés.

Le modulaire nargue le béton

Les premiers skateparks étaient constitués de structures en béton. Leurs formes ondulées, arrondies étaient censées reproduire les sensations ressenties par les surfeurs sur les vagues. Mais cela n'a pas duré. La raison ? Un manque cruel d'entreprises compétentes sur le béton des années 90 aux années 2000. Le béton est alors complètement abandonné durant ces années-là, au profit d'autres matériaux, pour fournir des structures « modulaires ». Modules en fer, contreplaqués, voire plastique, fleurissent ainsi sur le marché. Les fournisseurs de ce type d'installation sont des entreprises spécialisées dans les aires de jeux, qui découvrent le secteur. Mais les communes sont demandeuses de ces skateparks faciles d'accès, qui se commandent sur catalogue. « Ces tremplins, appelés « toboggans » dans le jargon, ne reproduisent en rien le mobilier urbain, et ne correspondent absolument pas aux attentes des skateurs » s'insurgent Sylvain Stricanne, d'ABC skatepark. Cette association à but non lucratif, unique en son genre en France, fait du conseil auprès des communes qui souhaitent s'équiper de skateparks. « Le modulaire est très coûteux, très limité et se détériore extrêmement vite, explique sylvain Stricanne. Il peut être utilisé

Constructo : les architectes de la glisse

La société Constructo a été fondée en 2005 par deux architectes passionnés de sports urbains. Cette agence est spécialisée dans la maîtrise d'oeuvre de skateparks. Contactés par les collectivités quand celles-ci souhaitent créer un skatepark, ils vont gérer le projet de bout en bout : conception globale et technique du projet et contrôle de sa réalisation finale. Toujours skateurs, les deux associés pensent que le fait de continuer à pratiquer le skateboard leur permet de « garder la fibre » et de pouvoir proposer des configurations toujours innovantes. Trois types d'installations sont proposés, ils correspondent à différentes pratiques :

- les formes de type « street » reproduisent le milieu urbain ; ce sont des éléments de microarchitecture : dénivellés, escaliers, bancs,
- les formes de type « courbe » sont des sortes de piscines vides,
- les installations mixtes, comprennent les deux types de structures.

Site web : www.constructo.fr



ABC skatepark

pour des événements ponctuels. Sinon, il doit être réservé à des cas particuliers, doit être en bois et uniquement posé en intérieur» continue-t-il. Le béton a, en revanche, beaucoup d'avantages, surtout quand on sait que pratiquement tous les skateparks sont en extérieur : il présente ainsi, d'après ABC skatepark, peu de nuisances sonores et un coût peu élevé. Il s'intègre très bien dans l'urbanisme, c'est un matériau «anti-vandalisme» avec un coût d'entretien modéré voire quasi nul et il présente une grande résistance dans le temps.

Depuis les années 2000, d'autres solutions alternatives au modulaire recommencent à se développer. Le béton réapparaît ainsi timidement. Ce changement se produit parallèlement au vieillissement de la population des skateurs. Et ce n'est pas une simple coïncidence. En effet, certains passionnés ont étudié l'architecture et le génie civil... et dessinent aujourd'hui des skateparks pour une approche totalement différente. Précédemment, les fabricants assuraient aussi la partie maîtrise d'ouvrage des skateparks. Désormais, ce n'est plus le cas. Ces skateurs-architectes sont maîtres d'œuvres. Sensibilisés à la pratique et possédant une bonne connais-

Une exemple de skatepark modulaire démodé.

sance de ce qui se fait ailleurs dans le monde, ils peuvent organiser la réalisation et conception technique, coordonner la réalisation, contrôler le résultat et préparer l'exploitation des skateparks. Ils proposent donc, pour un coût certes un peu supérieur, des skateparks de bien meilleure qualité, en béton et qui correspondent bien mieux aux besoins des pratiquants. Des entreprises de BTP non spécialisées assurent la partie fabrication en suivant les consignes des maîtres d'œuvre. En France, on peut citer parmi les maîtres d'œuvre les plus prisés Constructo ou encore Hall 04.

De nos jours, pratiquement tous les skateparks sont encore formés de structures modulaires. Beaucoup de communes continuent à passer par des fabricants d'aires de jeux plutôt que par des maîtres d'œuvres comme Constructo. Mais ABC skatepark, compte bien faire évoluer les choses. Car si les communes passent peu par des maîtres d'œuvre, c'est surtout par manque d'informations...

une quinzaine de skateparks de référence. Les installations du Mans, de Chelles, Rouen ou encore Lille font office de référence en matière de skateparks «indoor» (d'intérieur). Mais c'est surtout le skatepark «outdoor» (d'extérieur) de la plage du Prado à Marseille qui fait la fierté des skateurs français. Créé en 1991, il a influencé tous les skateparks du monde, et attire encore aujourd'hui des skateurs des 4 coins de la planète.

Le skate board a su devenir un véritable sport. Depuis 30 ans, des skateurs issus de tous les pays s'affrontent au cours de championnats du monde. Plusieurs français ont remporté ce titre. Même s'ils restent méconnus en métropole, ce sont des skateurs professionnels qui vivent de leur passion. Au-delà de l'aspect sportif, le skateboard génère aujourd'hui un gigantesque marché financier. ■

Les skateparks en chiffre

En France : une quinzaine de skateparks de référence

Dans le monde : 1 400 skateparks de référence

Coût d'un skatepark : de 10 000 euros à plusieurs centaines de milliers d'euros

Les skateparks aujourd'hui

Aujourd'hui, les sports urbains ont submergé la France, qui compte



Constructo

Le skatepark de St Rémi de Provence a été conçu par Constructo, c'est une référence française.

L'association ABC skatepark

Quoi ? ABC skatepark est une association à but non lucratif qui fait du conseil auprès de communes lorsqu'elles veulent installer un skatepark.

Qui ? Elle a été créée par des passionnés de skateboard et de BMX. José Hennequin en est le président et Sylvain Stricanne le secrétaire.

Activité ? Sa principale activité est le conseil auprès des communes désireuses d'acquiescer un skatepark. Elle travaille le plus en amont possible du projet, et suit ce dernier de sa naissance à sa réalisation, donnant même parfois des conseils pour les travaux.

Zone d'intervention ? En France, c'est la seule association de ce type. Elle intervient dans de nombreux pays francophones : Belgique, Algérie, Tunisie, Guadeloupe.

Cheval de bataille ? Convaincre le plus grand nombre des avantages du béton sur le modulaire.

Site web : www.abcskatepark.com